Zeitschrift: Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie

Herausgeber: Schweizerischer Verband staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker

Band: - (1948)

Heft: 100

Nachruf: Le Professeur P.M. Besse

Autor: Décosterd, E. / Kaspar, E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Professeur P. M. Besse †

Le Lundi 3 Mai dernier s'est éteint, après de longs mois de souffrances, notre vénéré membre d'honneur M. le Professeur P. M. Besse. C'est une perte incommensurable que vient de faire non seulement notre Association, et surtout la section de Genève, mais tous ceux qui s'occupent de la physiothérapie en général et du massage en particulier.

En effet, au début de sa carrière, le Professeur Besse s'intéressa au massage et s'initia, vers 1908 à la pratique du massage de Kellgren enseignée à Genève par Michel Dentz. Là, ne se borna pas sa culture en massothérapie, le Professeur Besse, en travailleur infatigable et d'une rare intelligence prit contact, au cours de ses voyages ou par des publications de différents pays avec les autres modalités du traitement manuel qu'il appliqua lui-même.

Privat-docent en 1910, chargé de cours en 1931, puis professeur ordinaire de diététique, physiothérapie, hydrologie et climatologie médicales depuis 1941, il enseigna et vulgarisa les méthodes de traitement que nous pratiquons.

Voici un aperçu de quelques cours de ce Maître éminent:

En 1908: Conférence sur Psychologie et culture physique.

De 1907 â 1910: Enseignement privé d'éducation physique.

De 1910 â 1918: Enseignement universitaire: Physiothérapie. Massage basé sur la méthode de Kellgren. Introduction à la physiothérapie et diététique du praticien. Pratique élémentaire de la gymnastique de chambre. Myothérapie électrique. Myothérapie et consultation physiothérapique.

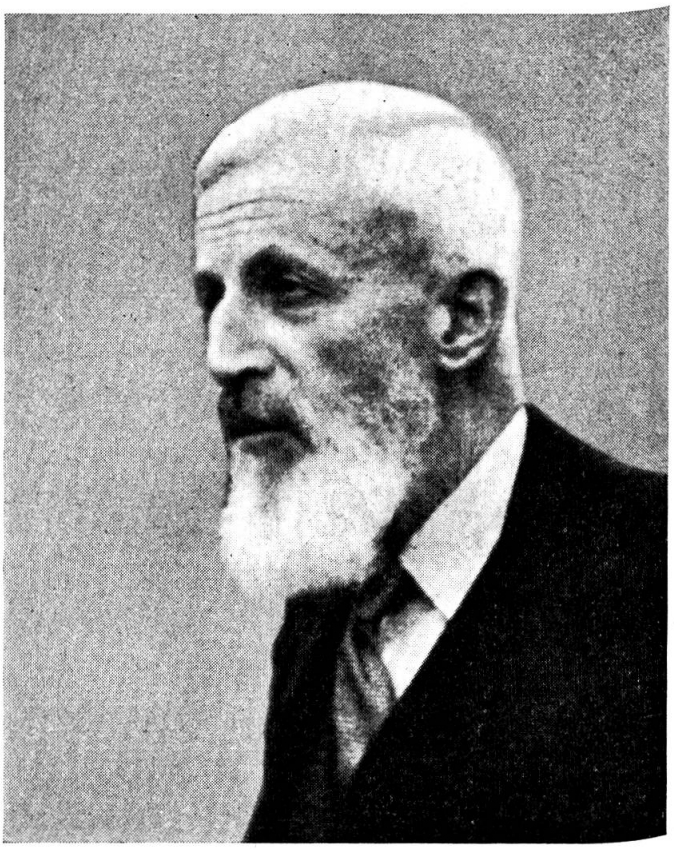
En 1918: Conférence au Cénacle médical sur „La confection des ordonnances de gymnastique médicale.

Chargé de cours et professeur ordinaire, le Professeur Besse continua à enseigner les effets bienfaisants de la phyiothérapie; ses cours ont certainement été pour maints étudiants une révélation en ce sens qu'ils ont mis en valeur et démontré l'importance d'une thérapie encore trop méconnue ou ignorée par la majorité du corps médical.

A côté de l'enseignement universitaire les travaux et conférences du Professeur Besse ont été nombreux, citons:

En 1925: Discussion à la Société suisse de Neurologie sur les bases physiques de la rééducation de la volonté.

En 1931: à l'Hyspa à Berne, conférence sur le contrôle médical sportif et l'exercice, et modalités d'enregistrement graphique (Congrès des sportifs 1931).



En 1924 le Bulletin de la Sté française de Physiothérapie publie: Introduction à une discussion sur le traitement des cellulites du domaine gastro-entérologique.

En 1914: au cours de perfectionnement de la Faculté de Médecine: Participation de la physiatrie à la thérapeutique antalgique.

Des communications très appréciées furent présentées par le Professeur Besse au cours de plusieurs congrès:

Le massage dans les cas limites. Congrès de physiothérapie, Berlin 1913.

Le massage vibratoire, la vibration mécanique, rééducation respiratoire, pétrissage des fibrosites, les modalités des formes de la constipation, l'ionisation thérapeutique et le traitement central des hémiplégies, l'enseignement obligatoire universitaire de la physiothérapie, le massage-palper des cellulites. Congrès international de physiothérapie. Liège 1930

Méthodes et manœuvres de massage, quelques unes de leurs applications, effets physiologiques, exposé mnémotechnique d'exemple d' applications de massage en parcourant le corps humain de la tête aux pieds. Le rhumatisme comme exemple. Congrès de la Fédération suisse des Praticiens en Masso-Physiothérapie. Genève 1942.

En 1909, en collaboration avec MM. les Docteurs Brissard et Weber-Bauler, le Professeur Besse créa une policlinique de physiothérapie, destinée aux malades indigents ou de condition modeste. L'enseignement universitaire donné par ces trois médecins était bien destiné aux étudiants, mais peu à peu, de futurs professionnels s'inscrivirent comme auditeurs, suivirent des cours et des stages pratiques dans cette nouvelle institution sur laquelle nous reviendrons dans un prochain article.

Ce service précéda l'Institut de Physiatrie de l'Hôpital cantonal auquel il fut annexé en 1928 et dont le Professeur Besse fut nommé médecin-chef en 1921.

Celle qui écrit ces lignes a été une des premières élèves des cours de massage et kinésie, elle est restée attachée à la Policlinique physiothérapique où elle a eu l'immense privilège de travailler sous la direction de ce chef toujours bienveillant, dont la modestie n'avait d'égale que sa très grande bonté. Privilège certes, car notre vénéré Maître se donnait la peine d'expliquer chaque cas et de dire les raisons pour lesquelles tel traitement était préférable à tel autre: ce service de policlinique était pour ses subordonnés qu'il appelait ses collaborateurs un merveilleux cours de perfectionnement.

La patience de ce médecin qui, parce qu'ils étaient peu fortunés, écoutait d'une oreille d'autant plus attentive les patients qui avaient recours à ses soins (ils étaient souvent près de trente), était sans égale. Bien que très fatigué, car cette consultation avait lieu en fin de journée, il ne se montrait jamais pressé, prenant toujours le temps d'examiner avec ses malades les circonstances dans lesquelles ils pouvaient le mieux bénéficier du traitement et du repos qui leur étaient prescrits.

Que ce soit à la Policlinique ou a l'Insitut, le Professeur Besse avait par l'exemple de sa bonté, sa bienveillance, créé autour de lui une ambiance faite d'affection et de respectueux dévouement, dont nous lui garderons un souvenir reconnaissant.

E. Décosterd.

Il en va d'une vie humaine comme d'un évènement bienfaisant, plus elle aura été donnée pour le Bien d'autrui, elle laissera d'unanimes sentiments de reconnaissance lorsqu'elle ne sera plus.

Pour notre association cantonale, voire la Fédération suisse des praticiens en Masso-physiothérapie, le Prof. Dr. Pierre Marie Besse fut du nombre. Il était de ceux — ils sont peu nombreux — qui ont su découvrir, apprécier, et qui est plus, appliquer et répandre les méthodes thérapeutiques, qui constituent la Physiatrie tout court.

Parler du médecin, tout ce que le défunt a fait et produit dans cette science n'est pas mon but, une plume plus autorisée vous le dira ailleurs. Pourtant, tout jeune infirmier, en 1904, le 1er assistant, Dr. Besse, donna les premières notions de massage, avec quel tact, finesse et compétence à celui qui venait d'arriver et d'entrer en contact direct avec les malades chirurgicaux de l'Hôpital Cantonal à Genève.

Depuis lors, le jeune Docteur, svelte, élégant, distingué et foncièrement bon, a œuvré dans la plupart des diciplines de la médecine, mais le massage, et tout ce qui s'y rapporte comme applications physiques, a toujours eu la belle part dans son activité.

Quoi d'étonnant que nous, les Auxiliaires, les Para-médicaux — par rapport aux grands disciples d'Esculape — tournions nos regards vers celui qui paraîssait et savait si bien comprendre notre profession. Les liens de certains des nôtres, qui les unissaient au Prof. Besse — et je m'en voudrais de ne point y associer le Dr. A. Brissard, et beaucoup plus tard le Dr. K. Walthard, le Professeur actuel — se transformèrent du grand respect en franche amitié.

Ainsi, sa nomination comme titulaire à la chaire de Physiothérapie, créée en 1934, fut pour tous nos collégues une grande joie et satisfaction, alors même que l'accès n'était réservé que pour les étudiants en médecine. Nous savions cependant que nos efforts — plus spécialement ceux de feu Ph. Favre, le regretté président de notre association — entrepris depuis 1917, date de notre fondation, auraient un appui déterminant. On ne fut point trompé. Effectivement, 2 années plus tard, notre Ecole de Physiothérapie, rattachée à l'enseignement universitaire, fut créée à l'Hôpital Cantonal de Genève.

Pleine de gratitude, pour tout ce que le Prof. Besse a fait pour aider à triompher nos revendications, c. à. d. la consécration de „l'enseignement officiel de l'Art du Massage et des Applications Physiques“ notre association cantonale nomma le Prof. Dr. Besse „Membre d' Honneur“ la même année.

4 années plus tard, l'Assemblée des Délégués de la Fédération Suisse des Praticiens en Masso-Physiothérapie s'associa à notre geste et le nomma également „Membre d'Honneur“ de la Fédération.

Dire tout l'appui que notre vénéré et regretté Professeur nous avait accordé, que ce soit comme conférencier — qui ne se rappellerait notre Congrès de 1942 — soit dans nos difficultés pour l'obtention de meilleurs Tarifs d'Assurances, ou auprès des autorités, tant politiques, universitaires et autres, est impossible. En retour, notre affection constante, que nous lui témoignions dans ses bons, comme dans ses mauvais jours et dans sa longue maladie, lui alla droit au cœur. 15 jours, avant sa fin, il fit transmettre à tous nos collègues suisses et genevois ses salutations et un dernier Adieu!

Le Prof. Besse n'est plus, mais son esprit survivra dans son œuvre. Notre affection et notre reconnaissance restent attachées à son souvenir.

Au nom de l'Association cantonale
et de la Fédération Suisse:
Ed. Kaspar.

Cercle d'études de la section vaudoise des masseurs

Samedi 3 avril 1948, date de l'inauguration de la nouvelle formule „boîte aux questions": Ce fut un succès complet.

La question du jour était: „l'asthme". Nous étions 12 membres et chacun y apporta son expérience. Les absents ont toujours tort, car ce que peut donner un texte n'a rien de comparable avec ce que l'on peut entendre dans des discussions de ce genre placées sous le signe de l'amitié.

Dans le livre „Le traitement de l'asthme par la gymnastique médicale", je trouve la définition suivante: „Pour Trousseau", il s'agit d'une véritable névrose de l'appareil pulmonaire, compliquée d'une sécrétion bronchique, révélée par des râles muqueux sous-crépitants. Pour Grenet, l'asthme est caractérisé par des accès de dyspnée paroxistique accompagnés de troubles vaso-sécrétoires et qui, se répétant pendant plusieurs jours de suite, constituent l'attaque d'asthme".

Quelle doit être l'attitude du masseur? Elle dépend évidement de l'étiologie. Si nous avons affaire avec un asthmatique dont les crises sont causées par des allergies extérieures, il convient de les rechercher. C'est souvent, suivant l'avis de différents collègues, des manteaux de fourrure, des tapis d'Orient, des couvertures des poils de chameaux, des odeurs spéciales; quelqu'un a cité un cas provoqué par la cannelle. Telles sont les causes que l'on peut invoquer dans les crises d'origine allergique. C'est aussi une question de climat; tel malade a vu ses crises disparaître après un déménagement; il suffit souvent d'une faible différence d'altitude pour obtenir la guérison.

On a cité des cas d'influence morphologique, la question respiratoire étant forcément liée à la cage thoracique et cette dernière dépendant de la position correcte de la colonne vertébrale.

On a relevé également l'influence psychique; les situations morales difficiles peuvent être à l'origine de la crise. Il faut donc être réceptif à tous les problèmes, même d'ordre psychique, que le patient aura le désir de nous confier. Vous le savez aussi bien que moi, lorsque le malade est complètement abandonné entre vos mains, il s'ouvre plus volontiers.

D'autre part, nous devons être en mesure de pouvoir apprécier tant au point de vue quantitatif qu'au point de vue qualitatif les possibilités respiratoires. L'équilibre nerveux, très souvent déficient, le traitement calmant et reconstituant sera le bienvenu. Le massage dorsal, et plus spécialement entre la 3ème et la 8ème dorsales, provoque des actions réflexes de tout premier ordre dans l'asthme.

Nous devons apprendre aux asthmatiques une technique respiratoire. Il convient premièrement de créer le calme psychique sans lequel on ne peut pas faire de bon travail. De préférence, je commence par vider les poumons c'est à dire une expiration plus complète, puis, par un mouvement ascendant de la main, je règle le temps de l'inspiration; après un temps très court, je l'abaisse de nouveau réglant ainsi le temps de l'expiration. Si l'on veut créer un rythme, il ne faut en tous cas pas créer un affolement respiratoire. La respiration qui fait du bien n'est pas celle qui demande un effort musculaire. La cage throcique, une fois débloquée, ne doit pas se développer pour que l'air entre, mais, parce que l'air entre, ce qui est différent. C'est alors seulement que le rythme deviendra profond et l'expiration facilitée.

Plusieurs collègues utilisent avec succès le spiromètre. Pour augmenter quantitivement la respiration, c'est beaucoup plus difficile chez les asthmatiques, car il faut entraîner les gran-